

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 85

Artikel: Quand San Francisco s'embrume...
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830745>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Si la maison bleue évoquée dans la chanson de Maxime Le Forestier existe toujours, beaucoup d'habitants ont dû fuir la ville en raison de la flambée des prix immobiliers.

Quand San Francisco s'embrume...

Capitale des hippies, ville culturelle et écolo avant l'heure, la cité californienne cultive, depuis longtemps, sa réputation de rebelle. Mais est-elle encore justifiée ?

Bien sûr, personne n'a oublié la chanson de Maxime Le Forestier et la fameuse maison bleue de San Francisco. Mais le temps passe : cet immense succès date déjà de 1972 ! La ville est-elle toujours la rebelle californienne telle que décrite dans tant de films et de livres ? Réalisateur du prochain film au programme d'Exploration du monde, Christian Goubier se veut lucide.

« Nous avons connu San Francisco au début des années 1980. A l'époque, nous voulions voir la ville où était née la culture hippie et nous n'avons pas été déçus ! Aujourd'hui, il y a toujours des traces de la période mythique des seventies, mais les « bobos » ont remplacé les hippies... Désormais, la ville est surtout la capitale du high-tech avec les Google, Facebook, Twitter et Uber... Cela pose un certain nombre de problèmes, comme l'envolée des tarifs pour la location, les services... »

Le réalisateur note que la Municipalité a aussi proposé des conditions financières avantageuses à ces compagnies, jusqu'alors installées dans la Silicon Valley, afin qu'elles transfèrent

une partie de leurs installations dans la ville. « De sorte, beaucoup d'habitants doivent la quitter, conduisant à un appauvrissement culturel. »

UN CAS À PART

Cela dit, San Francisco reste une « petite » ville à part, comparée aux autres métropoles américaines. Incroyable, oui, on y marche ou on se déplace en vélo. « Avec seulement 800 000 habitants, mais avec une multitude de quartiers, tous vivants, et des parcs magnifiques, sans oublier la convivialité des habitants qui sourient, ce qui surprend quand on arrive d'Europe ! »

Et Christian Goubier de relever aussi que, dans une Amérique sujette à l'obésité, San Francisco a valeur d'exemplarité. « Les habitants font globalement très attention à leur alimentation. Ils se maintiennent en forme. Partout, il y a des gens qui courent, font du vélo, du surf, du kite en rollers... »

Enfin, c'est aussi une agglomération où les préoccupations de défense de l'environnement sont réelles avec,

par exemple, énormément de véhicules électriques ou un objectif de zéro déchet à courte échéance.

TROIS COUPS DE CŒUR

Bref, San Francisco vaut toujours le détour. Et, pour ceux qui rêvent d'y aller, Christian Goubier donne ses trois coins favoris. A commencer par le Golden Gate Park. Un immense et magnifique parc avec des arbres gigantesques, des sentiers où l'on peut se balader des heures, un Jardin botanique, des musées, des lieux de rencontres, de concerts, de pique-nique. Ensuite, il conseille une sortie à vélo d'une journée depuis les quais jusqu'à Sausalito en traversant le Golden Gate Bridge. Enfin, il suggère de se perdre dans les quartiers de Castro et de Mission. « Castro est le quartier de la communauté gay, très active dans le domaine culturel, explique le cinéaste. Juste à côté, le quartier hispano de Mission est, lui aussi, très animé et riche de nombreuses peintures murales retraçant des histoires de la ville. » J.-M.R.

CLUB

30 places à gagner pour les projections dans 13 salles vaudoises et valaisannes. Voir en **page 81**.